

Boiteries et mammites :
deux dominantes pathologiques
qui altèrent la santé
et le bien-être des ruminants d'élevage ...

Les boiteries (toutes causes confondues) sont une des dominantes pathologiques en élevage bovin ; même si elles sont (peut-être) moins fréquentes chez les petits ruminants, les boiteries revêtent tout de même une assez grande importance par le caractère contagieux de certaines affections (piétin, notamment).

Quand toutes les mesures de prévention et les traitements de première intention ont échoué, il faut parfois se résoudre à mettre en œuvre un traitement chirurgical pour soulager, au moins temporairement, l'animal et lui permettre de retrouver un certain confort de vie.

Dans un article intitulé "*Antibiothérapie (prophylaxie) et chirurgie du pied*", N. Herman argumente en faveur d'une antibiothérapie pré-opératoire car les interventions chirurgicales sur le pied sont en général réalisées en milieu infecté.

B. Ravary-Plumioën présente deux articles consacrés au traitement chirurgical *lato sensu* des affections du pied : le premier aborde l'amputation du doigt chez les ruminants, intervention couramment pratiquée chez les bovins et, plus rarement, chez les petits ruminants ; le second présente les autres possibilités chirurgicales (arthrotomie interphalangienne, résection phalangienne partielle, drainage) qui concernent essentiellement les bovins.

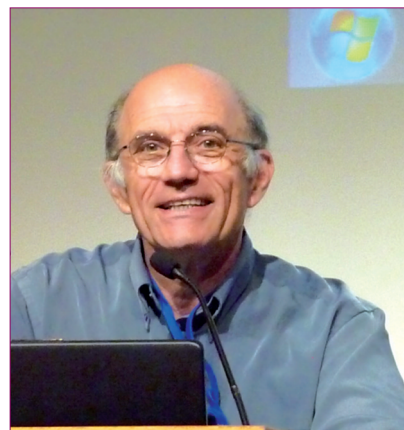
Une intervention chirurgicale ne pouvant s'envisager qu'après anesthésie, B. Ravary-Plumioën nous propose une fiche technique pour réaliser l'anesthésie locorégionale intra-veineuse sous garrot chez un bovin, méthode alternative des anesthésies locales en "bloc", des anesthésies épidurales, voire générales. L'attention des praticiens est attirée sur la nécessité de prendre en charge la douleur au delà de la durée de l'anesthésie.

En matière de mammites, les différences entre les modèles ovins et bovins, aussi bien laitiers qu'allaitants, sont nombreuses et la transposition directe des connaissances acquises chez la vache à la brebis risquerait de s'avérer décevante. A titre d'exemple, parmi les spécificités zootechniques de l'élevage ovin laitier, on peut citer la synchronisation des stades de lactation qui résulte de la saisonnalité de la reproduction (groupage des agnelages), l'existence d'une période dite d'allaitement-traite durant laquelle on observe une "compétition entre agneaux et machine à traire", effectifs et cadences de traite, taux de renouvellement élevé ...

Le dossier consacré à la maîtrise des mammites ovines comporte trois articles dans lesquels D. Bergonier rappelle les bases bactériologiques et épidémiologiques, présente le diagnostic de troupeau et, enfin, propose les mesures préventives et curatives.

Les mammites cliniques et subcliniques étant majoritairement dues à des staphylocoques (dont *S. aureus*, majoritaire lors de mammites cliniques et de "boutons du pis"), leur maîtrise représente un enjeu majeur de santé animale et de santé publique (risques de contamination des produits laitiers au lait cru). Parmi les mesures de maîtrise, la réforme des animaux atteints de mammite clinique est sans doute celle qui différencie le plus les ovins des bovins laitiers.

Bien sûr, un numéro du **NOUVEAU PRATICIEN VÉTÉRINAIRE élevages et santé** ne serait pas complet sans ses rubriques habituelles (et attendues) : elles sont au rendez-vous de ce numéro avec un *Test clinique* présenté par C. Chartier et coll, un *Cas pratique de nutrition* proposé par F. Enjalbert, et une *Revue de presse internationale* rédigée par Eloi Guarnieri, A. de Boyer des Roches et N. Périer.



Xavier Berthelot

Département élevage et Produits,
Santé Publique Vétérinaire

Unité Mixte de Recherches
INRA-ENVT 1225 "Interactions
Hôtes-Agents Pathogènes" (IHAP)
UMT Pilotage de la santé
des Ruminants (PSR)

École Nationale Vétérinaire,
23 chemin des Capelles,
B.P. 87614,
F-31076 Toulouse cedex 3

disponible
sur www.neva.fr 

Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article